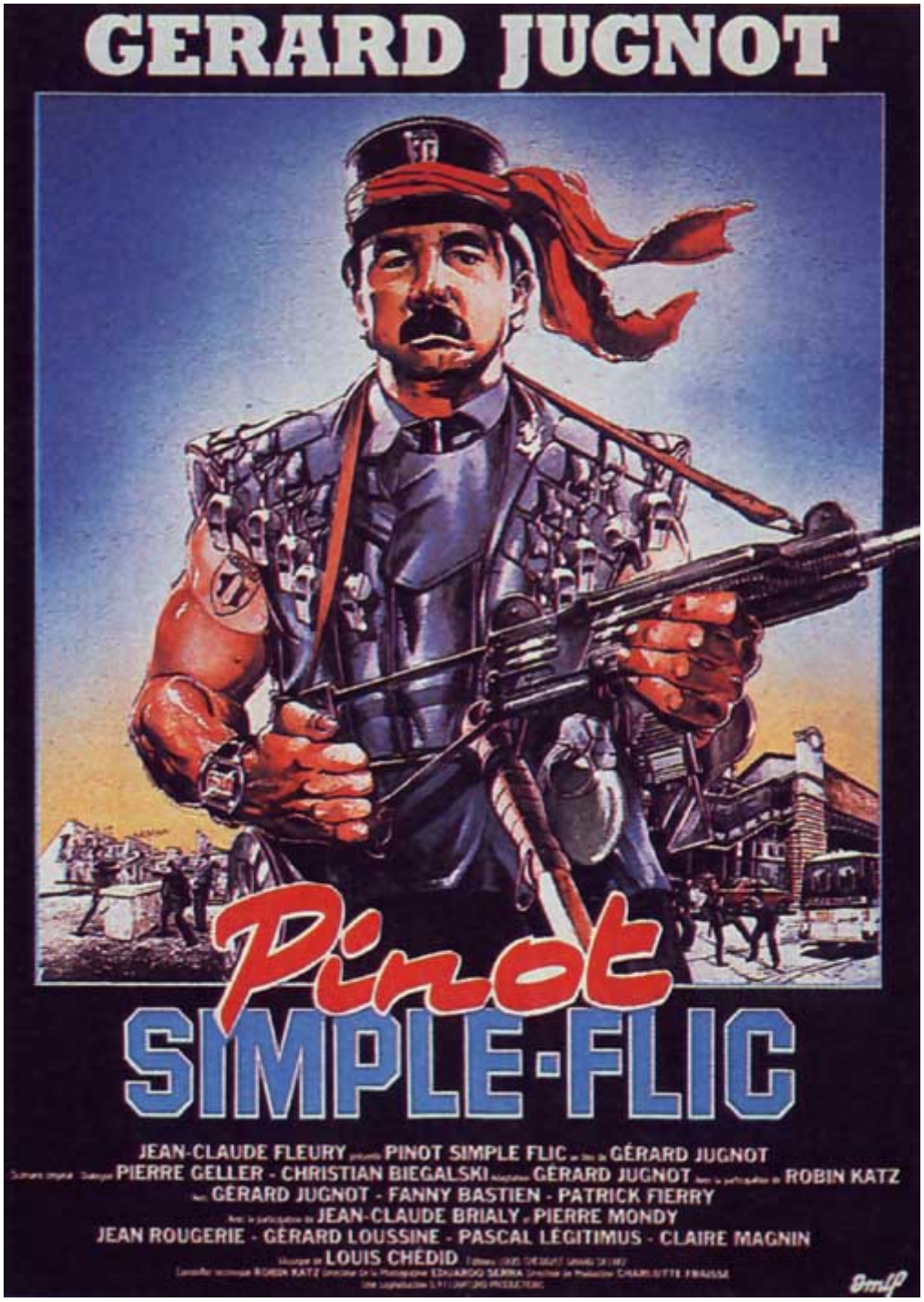
Pinot simple flic de Gérard Jugnot (avec lui-même, Fanny Bastien…) 1984



Genre : fausse comédie franchouille

Scénar : le J7 fonce mais ne contient pas vraiment l'élite de la police. L'équipe se coltine un matos de merde, pas de bol et pas vraiment les moyens intellectuels dus à ce travail parfois fastidieux. Pourtant le gardien de la paix *Pinot*, consternant systématiquement ses supérieurs, s'élance quand il voit s'enfuir une voleuse à la tire. Si la première cavale finit par un grand coup de pompe dans les noix, *Pinot* parvient à la retrouver mais cette fois elle a avalé la drogue

qu'elle trimballait sur elle. Quand il apprend qu'elle est du même village que lui, il la laisse s'enfuir vers son dangereux mec. À force de conneries pas toujours de sa faute, *Pinot* récolte un énième blâme et se retrouve à la circulation mais continue à chercher, préoccupé, sa jolie kleptox qu'il retrouve, navré, modèle de photos érotiques. Il décide de la remettre dans le droit chemin mais elle ne l'entend pas de cette oreille. Pourquoi ferait-elle donc confiance à ce drôle de type, qui plus est en uniforme ?

Premier film de **Gérard Jugnot** en tant que réalisateur, et où il se met de plus en scène, *Pinot simple flic* réunit un sacré paquet de petits rôles tenus par des habitués de la comédie typiquement française (**Fierry**, **Mondy**, **Loussine**, **Légitimus**, **Doutey**, **Brialy**, **Sim**, **Rougerie** entre autres, tous fidèles à eux-mêmes) et cache un filigrane plus profond : sous le vernis comique, les drames de la vie, de la ville, affleurent. *Pinot*, c'est trois félicitations pour douze blâmes, pas vraiment le prototype du héros, râleur, pas fin, mais au fond un brave type juste lâche et maladroit, son humour lourdingue et incessant cache un homme blessé (sa femme s'est tirée) et désorienté cherchant une rédemption à travers sa poursuite de cette fille elle-même abimée par la vie. Et si on a une grande tendresse pour les films de **Jugnot**, c'est forcément pour les personnages touchants et enfantins que l'on y croise, en particulier ceux qu'il interprète lui-même avec tant de talent.

Nanti de dialogues rigolos et de gags parfois un peu gros mais efficaces, d'une chouette musique signée **Louis Chedid**, *Pinot simple flic* est une sorte de conte social bienveillant qui vaut toujours mieux que les comédies françaises atrocement vulgaires ou vides de sens pendant lesquelles on ne rit, surpris, qu'en bâillant. Pour finir, on note que contrairement à maintenant, en 1984 le harcèlement sexuel n'est même pas évoqué, petite pensée aux pauvres femmes de l'époque, et on note la présence, pour appuyer plus encore là où ça fait mal, des posters de cul kitschissimes et beaufs absolument partout, belle image de l'homme en contrepartie hm ? Bien vu **Gérard** !

https://www.youtube.com/watch?v=WQQ0LGXOaok

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.